

QUEL ENSEIGNEMENT DES LANGUES POUR LES BESOINS DE DEMAIN ? IMMERSION OU SUBMERSION ?

CERCLE GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE, 5 rue de la loi, 1000 Bruxelles

Débat mensuel « Ville et Société » du mercredi **24 février 2010**

Le débat a été introduit par:

Heinz BOUILLON, Professeur à l'UCL, et

Michaël GOBLET d'ALVIELLA, Bourgmestre de Court St Etienne, avec la participation de

Alain DENEFF, président d'Aula Magna (« think tank » bruxellois) et coordinateur des États généraux de Bruxelles, qui ont entre autres développé des propositions en matière d'enseignement pour Bruxelles.

INTRODUCTION.

La demande d'emplois multilingues (anglais, français, néerlandais) est en augmentation à Bruxelles et ailleurs mais n'est que très partiellement rencontrée par l'offre de demandeurs d'emplois sortis des écoles, quelque soit leur réseau. Comment mieux former des jeunes bilingues/trilingues? Le débat d'avril dernier, introduit par Paul WALCKIERS, a montré comment l'apprentissage des langues par immersion précoce (une partie des cours donnés dans une autre langue dès l'école maternelle) – d'un intérêt reconnu - avait de facto été mis sous le boisseau dans l'enseignement de la Communauté française, tant privé que public, et n'avait pu s'étendre que dans l'enseignement communal. Charles MALISOUX, Secrétaire communautaire, C.S.C. – Enseignement, a défendu les positions irrémédiablement corporatistes des syndicats d'enseignants de la Communauté française de Belgique, responsable de l'enseignement francophone en Wallonie et dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale. Le débat a par ailleurs indiqué les chausse-trappes de l'enseignement par submersion (la totalité des cours donnés dans une autre langue).

EXPOSES ET DEBAT.

Le débat de ce jour visait à montrer les bases scientifiques de l'immersion précoce et un exemple réussi d'application dans l'enseignement communal.

Heinz BOUILLON, professeur germanophone à l'UCL, ancien Doyen, a défendu la thèse résultant de ses travaux et selon laquelle que l'immersion devait impérativement se pratiquer dès l'école gardienne, voire la crèche, en tous cas avant l'âge de six ans, et se poursuivre ensuite aux autres niveaux d'enseignement.

Cette thèse a été appliquée avec succès par l'Ambassadeur Michaël GOBLET d'ALVIELLA dès son élection au mayorat de Court-St-Etienne, dans les deux écoles la Commune, l'une par immersion en néerlandais, l'autre par immersion en anglais. Le succès a été confirmé par la forte croissance de ces deux écoles, par un Comité de pilotage indépendant et par des enquêtes montrant que la

connaissance de la première langue n'était aucunement affectée par l'apprentissage précoce simultané d'une ou deux autres langues.

Alain DENEEF a indiqué les pistes à suivre dans le cas des enfants des écoles Bruxelles, dont la langue maternelle - point de départ - est souvent un dialecte étranger (arabe marocain, berbère, kurde, etc.) et a annoncé un colloque d'Aula Magna le 28/5 sur le même sujet (www.aula-magna.eu).

En outre Paul WALCKIERS a évoqué l'expérience luxembourgeoise et des pistes concrètes pour l'enseignement libre.

Le débat a indiqué la nécessité du bilinguisme/trilinguisme opérationnel et la grande difficulté de l'apprentissage des langues à l'âge adulte.

DOCUMENTS ANNEXES

En annexe on trouvera :

- Les textes envoyés par les orateurs,
- Un article de LA LIBRE BELGIQUE sur le sujet, et
- une note sur la dualisation scolaire à Bruxelles.

Un article de synthèse sur l'enseignement à Bruxelles est disponible sur www.brusselsstudies.be (19/1/2009).

Pierre Laconte, Fondation pour l'environnement urbain

Les comptes-rendus des débats sont accessibles sur www.ffue.org.